

à un sens des responsabilités de niveau exceptionnel, il reste que la caractéristique majeure de ce groupe occupationnel demeure un système de normes de comportement fortement développé qui s'auto-régularise de la même manière qu'un groupe professionnel reconnu.

Source du pouvoir

Enfin, l'approche du pouvoir permet-elle de trouver d'autres caractéristiques qui puissent évaluer la profession à sa juste valeur? Au gré de leur carrière, les agents acquièrent un instinct peu commun à soupeser les nuances de la phraséologie, que ce soit dans la négociation ou dans la lutte. Ceci fait partie de la politique internationale. Ils peuvent en plus faire la différence entre ce qui est sérieux, grave, etc., et ce à divers degrés, pour leur gouvernement. Cette formation peut leur permettre d'acquérir plus de pouvoir et de contrôle sur leur profession si les agents mettent à leur disposition des instruments efficaces de son exercice (i.e. contrôle des zones d'indétermination et des zones d'incertitude, exercice de leur contrôle et pouvoir de convaincre les autres parties). La plus grande source de pouvoir des professions réside dans la marge d'indétermination des tâches qui ne peuvent être soumises à la routine et dans le contrôle des secteurs d'incertitudes — là où le client ne peut se fier qu'au professionnel (i.e. professions médicales). Ces éléments sont sans doute la source majeure du pouvoir et permettent de catapulter une simple occupation au rang des professions. Sous une forme plus extrême, il n'existe pas de différence qualitative entre profession et occupation autre que la capacité d'exercice du pouvoir plus ou moins grand des professions. Est-ce que les agents diplomatiques ont exploité toutes les avenues de ce côté? Quelle est la source de leur pouvoir? Et comment peuvent-ils utiliser cette source pour professionnaliser davantage leur occupation?

Vif intérêt communautaire

De plus, le champ d'action de la diplomatie ne s'apprend que par la pratique de la diplomatie internationale qui, pour sa part, rejoint tous les diplomates du monde, s'adresse à une communauté internationale qui se reconnaît dans cette pratique et dont la carrière est présente par la progression du rang diplomatique. Il y a donc un vif intérêt communautaire qui soude ce groupe professionnel à un niveau plus que national, c'est-à-dire à l'ampleur du champ d'action de son travail. A-t-on développé tous les mécanismes possibles de ce côté? Il y a quelques années, le syndicat international des pilotes de lignes aériennes s'est prononcé au nom de tous ses membres au sujet de la piraterie aérienne internationale. Cette action a certainement contribué à forcer les États à prendre des mesures adéquates. On se souvient de la déclaration du sommet de Bonn. Aucun organisme n'a encore pris la parole au nom de tous les diplomates et membres d'ambassades pris en otages par des groupes terroristes. S'agit-il ici d'un manque de sens communautaire ou d'un manque de moyens? Quand verra-t-on les associations profession-